

~~1767~~

Essai Sur les ulcères Lymphatiques

N.º 67.



La considération Anatomique-Physiologique du Système lymphatique, conduit déjà à la conclusion, qu'il faut qu'il nous offre comme d'autres parties de notre corps, des sources de maladies, dont les diversités sont différentes de la Structure connue et encore inconnue, cependant concluante et qu'il est susceptible de recevoir des semences de maladie.

Puisque toutes les actions particulières dans le corps humain dépendent d'un mouvement proportionné, des parties actives, il faut aussi, qu'elles se fassent autrement, suivant que les effets du Système Lymphatique changent et qu'elles peuvent par cette raison être mises au nombre des causes essentielles et naturelles de maladies.

La faiblesse naturelle, chaque âge, chaque manière de vivre, des maladies passées, qui y ont grande influence et des maladies présentes, comme des obstructions dans les entrailles y font aussi les diversités.

ARC 49 n° 43

Les nouvelles Connaissances acquises - nous doivent presumer que

Les médecins qui ignorent tout ou à peu près les principes de la physiologie de la vie humaine

l'homme - Origine est sujet à une multitude de maladies doit être

Le médecin doit

avoir de nouvelles connaissances

mais celles qui ont été

nécessaires à la médecine

sur les maladies

par une telle manière

faire de la médecine

l'homme

1
Tout comme la nourriture du corps
est prouvée par l'opération des artères,
les veines seules sont destinées par la
nature au retour du sang et l'enlèvement
de vieilles matières ne peut être
opéré que par des vaisseaux, à quoi
les vaisseaux lymphatiques seuls sont
propres, il faut conclure, que nous
le devons à ce système, après lequel
aussi, l'enlèvement malade des parties
solides de notre corps. le dextin extra-
ordinaire du corps dans peu d'heures
dans la Colera est une preuve de son
pouvoir et de son efficacité sur nos
Sucs.

Comme aucune absorption de fluidité
au ~~corps~~ réception d'une autre matière
ne peuvent être obtenues, que par
les vaisseaux lymphatiques. L'inoculation
de la petite Verole, et la contagion
naturelle, toutes sortes de contagions
de maladies ~~malig~~ malignes et enfin la
communication de la maladie Vénérienne
en sont la suite, dont l'effet s'y
observe souvent d'abord.

Des maladies qui ont leur siège
dans les qualités substantielles de la lymphe,
comme la matière des fièvres intermittentes
de la maladie Vénérienne, Scrofuleuse,
petite Verole, la gale, cancer etc produisent
leur effet dans le système lymphatique,

*la resorption de
matières & l'effet
commun, car sans
le système*

*Si l'on fait attention à
cela commun*

*1. dans les exemples
1. in extirpation*

suivant les matieres differentes de
maladies et de la structure des vaisseaux.

Ainsi, dans les fièvres intermittentes
la contraction spasmodique du Systeme
mentionné, derive de la lymphe,
produite dans de certaine tems, accumulée,
pesante, apparemment trop crue et
trop epaisse, qui, tant qu'elle
subsiste, produit communement son
effet originel dans ce Systeme, dont
les obstructions et leur suite sont le
fondement.

La qualite malade du Systeme
Lymphatique est a la suite differente
dans les fièvres intermittentes, tant suivant
la diversite de la duree, du sujet,
et du traitement, neanmoins, il en
derivent en general des qualites si
pernicieuses, que des annes apres des
maladies tirent leur source.

La matiere serofuleuse et Nerolique
occupe generalement les glandes.

Dans le petite Verale survenant
des parties simples et separees les
inflammations, les sapurations et la
perte de substance, qui sont vraisem-
blablement des glandes de peau et
alors Lymphatiques, qui sont tout a
fait differentes des autres glandes
Lymphatiques du reste du corps,



parceque, les dernières ne sont pas
attaquées de cette semence de maladie.

Comme la Gale ne peut se communiquer
que par des orifices lymphatiques, il est
est vraisemblable que les plexus de ces
vaisseaux en souffrent; et que les polypes
de narines prennent leur origine des
glandes lymphatiques dans ces organes,
et les différentes excroissances de la peau
de gonflemens du plexus mentionné.

La matiere du cancer a preferablement
son siege dans les glandes de cette espece.

Le Systeme Lymphatique seul est
susceptible de toutes les sortes de poisons,
au d'acreté, parceque nous voyons
que des parties bien plus delicates en
reste libres. Chaque personne semble
avoir une diversité en cela. C'est elle
même qui fait une difference dans le
Systeme, suivant sa construction.

Il y a long tems, qu'on prouve
que les actions de l'ame ont une
influence certaine au Systeme de Vaisseau
de Sang et celui-ci au Sang et au
contraire le Sang aux Canaux; comme
la Lymphe en fait une partie essentielle;
il faut, que le Systeme Lymphatique
assujettisse au moins medicalement si
non immediatement toutes les operations

4 Gale

Cancer

considerable qui derangent.

L'inoculation de la petite vérole, par exemple, est une opération qui agit sur la circulation du sang, par le moyen des irritations survenues de la matière.

on ne peut pas s'imaginer des degenerations considerables de la lymph sans complication; elle peut consister dans le vice general, particulièrement cette qualité, que nous appellons acrité, dans la faiblesse des vaisseaux de sang, défaut de premières voies, dans les entrailles malades et à la fin, dans le système lymphatique même.

Dans la jeunesse et dans la virilité au tous les organes peuvent encore répondre à la force convenable à l'intention de la nature, on ne remarque pas si souvent des obstructions de la lymph qui fournissent de la matière aux ulcères, que dans l'âge avancé, où les organes des digestion deviennent inactifs, où l'on fait avec la même nourriture, peu ou sans point d'exercice. Les vaisseaux du sang et avec eux, les vaisseaux lymphatiques deviennent dant un âge



Avance, comme toutes les autres parties du Corps si roides et si irascibles, qu'ils n'ont plus la force, que d'opérer avec peine dans les plus petite Vaisseaux, et à la fin point du tout, dont les obstructions sont les suites et surtout dans les membres, parce que la circulation y est plus faible.

Comme la circulation du sang se fait déjà plus difficilement dans les membres inférieurs, parcequ'il faut qu'il retourne vers sa propre pesanteur, il ne peut qu'avoir la même peine, même encore davantage dans la lymphique, que celle dans les Vaisseaux actifs et plus petite, qui ont moins à attendre des effets de muscles, parceque la plus grande partie est placée en dehors vers la peau.

Les pieds qui ont toute la pesanteur du Corps et avec lui sourent tout de charge à porter, subissent beaucoup d'extensions extraordinaires de muscles et de ligaments articulaires, qui empêchent la circulation de la lymphique, comme celle du sang, dont il derive, dans les derniers Vaisseaux des Anévrysmes, des Varices, et comme dans les premières à cause de la structure délicate, la propre maladie parvenue n'est pas visible, il ne faut pas moins conclure, qu'ils subissent dans les Extensions

ulceres, des, amby
vers le propre
de même

Violentes des derangemens de leurs
 fonctions, même, des déchiremens,
 qui forment dans la suite des bourses
 d'ulcères aux pieds, qui sont très
 difficiles à guérir et souvent incurables,
 comme j'ai souvent observé aux jarrets.

Comme étant assis la jambe est
 perpendiculairement debout, et la
 cuisse pressée en dedans par la chaise,
 la circulation est aussi empêchée par
 cette position, qui est encore souvent
 augmentée par les jarretières. Des
 personnes assises sont sujettes autant
 par cette raison, que, parceque tout
 leur corps y est plus inactif à la
 disposition de la lymphe arrêtée,
 et a des ulcères.

Les Militaires y sont sujets
 par d'autres causes qui y donnent
 occasion, et qui sont différentes
 suivant leur État. L'infanterie y
 est sujette à cause des guêtres com-
 munément trop étroites et de
 ceintures de calottes dans lesquelles
 elle est souvent serrée pendant
 24. heures et même plus long temps.
 La Cavalerie au contraire, peut être
 dans le même cas quant aux ceintures
 de calottes, mais elle est dispensée



par les battes a avoir la jambe serrée.
la pression au contraire, qu'elle a
a supporter par la selle a la partie
interieure de la cuisse, et d'avoir les pieds
pendans a cheval, occasionne, qu'en
General elle est plus sujette aux
ulceres des pieds, que la premiere.

par ces causes continuelles, qui
empêchent la circulation des fluidités,
les vaisseaux de sang et les lymphatiques
sont extrêmement étendus, affoiblis et
inactifs d'operer sur la partie du sang
et de la lymph; quand elles subsistent
pendant quelque tems,
l'arrêt dans les glandes lymphatiques
de la peau, au dans le tissu cellulaire
en est la suite essentiel, d'où, cette
fluidité devient plus tôt ou plus tard
suivant les circonstances cette qualité
dangereuse et rongeante qui produit
generalement ces ulceres.

Comme les causes relatives aux
ulceres des pieds subsistent toujours,
et outre cela, peuvent empêcher efficacement
autant la circulation du sang, que
celle de la lymph, plusieurs causes
continuelles ou variées dans le bas ventre,
il est évident, qu'ils sont plus difficiles
à guérir que d'autres ulceres du corps,
sans penser a d'autres causes moins graves,
qui leur sont propre.

Il avertit par ce que j'ai dit ci-dessus,
comme l'homme est presque toujours
sujet à des occupations pénibles et obligé
de servir, ou par usage, ou par devoir
d'habillemens différens à ceux des femmes,
que ce sex a un grand nombre de sources
pour des ulcères en comparaison du sexe
feminin: celui-ci au contraire à nombre
d'autres dont l'homme est exempt.

Les femmes ont des parties solides
plus faibles, plus délicates, plus sensibles,
et des lacs plus fluides que les hommes,
et des certaines parties propres, qui
produisent de fonctions particulières,
d'où derivent des maladies des pieds,
qui sont bien différentes des celles des
hommes.

Les causes suivantes peuvent être
comptées au nombre. 1. le flux menstruel
arrêté, trop mediocre, au trop fort.
2. la grosseur quand la matrice presse
les vaisseaux iliaques. 3. les accouchemens
pénibles, quand la femme fait des efforts
des pieds. 4. l'arrêt de la purification
de la matrice après l'accouchement 5.

les dépôts de lait, qui sont les obstructions
et souvent incurables. 6. le flux blanc.
7. le flux de sang. 8. le gonflement
surnaturelle de la matrice. 9. de même
les ovaires et 10. le serrement extraordinaire
du bas ventre par des corps et du

Pourquoi les hommes

plus sujets que les femmes

aux ulcères et autres



Basin par les jupons.

je n'ai jamais pu me persuader
que les hemorroides avoient quelque
influence sur les ulceres des pieds, mais
au contraire, j'ai eu occasion de voir
dans trois cas des ulceres, sans des
causes visibles chez des personnes
grasses, qui avoient des hemorroides
fluxants, et tous les efforts a les
guérir, meme les fontanelles y étoient
infructueuses.

Des ulceres en general peuvent
être guéris dans les cas suivantes
1. quand ils derivent de causes simples
extérieurs et qu'ils sont encore
simples dans leur nature. 2. Ceux
qui derivent de quelque acréte que
ce soit, pourvu qu'on ait eu soin
d'améliorer en même tems la constitution.

3. Ceux qui proviennent des évacuations
extraordinaires ou de la retention

des fluxes de sang naturels ou accidentels,
sitôt que la cause qui les a produits
est levée. 4. la même chose dans la

fièvre blanche. 5. Ceux qui se sont
montrés pendant la grossesse. 6. Ceux
qui sont provenus de l'arrêt de la
purification du sang apres les couches.

7. par le dépôt de lait. 8. Ceux qui
se montrent chez les femmes pendant

hemorroides

provenant de

curations

qu'elle sont encore reglées, pourvu que
la constitution n'ait pas encore
beaucoup souffert, ou qu'elle soit
aise, ça corrige. 9. Chez les personnes
de 40. ans. Ils ne derivent
pas de quelque maladie visible, ou
incurable, puisque tous les organes
ont encore le pouvoir d'évacuer
toutes les matières vicieuses. 10.
quand même ils se montrent dans
les deux sexes après l'âge de 50.
ans pourvu qu'il n'y ait pas
des causes compliquées et que le
corps se porte bien du reste.

L'expérience ne nous a pas moins
enseigné, des cas fixes, dans lesquelles
on ne doit pas guérir des ulcères, sans
le danger le plus éminent pour la
santé et qui sont les suivants. 1. ceux
qui sont provenus d'une arête et peuvent
être guéris par plusieurs causes. 2. ceux
qui se sont manifestés dans les deux sexes
après l'âge de 40. et 50. ans et qui subsistent
déjà depuis si long temps, que par la
résorption seule la constitution y
participe, à un point si considérable,
qu'il n'y a aucune amélioration
à espérer. 3. ceux qui se sont montrés
chez les personnes de cet âge, qui étoient
auparavant affaiblies à d'autres maladies,
comme à différentes espèces d'inflammations,



Surtout, l'Ensi-pele; les maladies de qu'on
nerves et les rhumatismes. etc. 4. les
ulceres ne peuvent jamais etre gueries
sans danger chez les femmes, qui ont
toujours eu des obstructions menstruelles,
quand elles les ont dans l'age mentionné.
5. des personnes qui ont ete incommodées
toute leur vie de constipations. 6.
qui ont ete assujetties a des maladies
de peau pendant des années, et qui
ont disparu ~~depuis~~ depuis les
ulceres. 7. qui ont ete assujetties depuis
beaucoup d'années a des frictions de
poitrine obolines. 8. qui sont réellement
malades de la poitrine. 9. qui ont
des entrailles obstruées, perceptibles ou
apposées: je voudrais y comprendre
l'état surnaturel de la matrice et
des ovaires. 10. qui ont ete sujets
dans leur jeunesse aux fièvres inter-
mittentes. 11. qui ont eu des pieds
enflés par quelques causes que ce soit.
12. ceux qui arrivent dans un age
avancé. 13. chez aucune personne
grosse. 14. chez les personnes qui ont
mené un genre de vie a etre beaucoup
assises, et qui, au par défauts corporels
ou enfin par leur occupation ne
peuvent s'en abstenir. 15. dans

La Cachexie incurable a tout age.

16. Dans les Symplicies nouvelle et
présentes. 17. dans les ulcères, que
l'on cherche à retablir par une
fontanelle a cause de leur equivoque,
et quand celle-ci dans la Supuration
considérable ne porte pas l'ulcère a la
guérison et quand on a fait l'espace
pendant un certain tems. 18. Ceux qui

surviennent apres la lésion des
vaisseaux lymphatiques parce que les
vaisseaux cicatrisés, opposent, un
empêchement irreparable a la lymphe
et en ces cas, la guérison de les ulcères
est plutôt impossible que dangereuse.

19. Ceux qui sont réellement malade
par des ulcères cancéreux, aux qui
sont subit l'opération. 20.

dans les récidives périodiques des
ulcères aux pieds, quand leur cause
ne peut pas être levée, comme cela est
en grand partie le cas. 21. qui ont été
toujours adonnés a la chasole par
quelle cause que ce fut et ont des
ulcères dans un ~~cas~~ certain age,
comme les personnes vieillies. 22.

Ceux qui sont adonnés a la boisson.

A savoir les différentes causes
dans les ulcères est plus nécessaire
pour la prognosis et pour l'indication



Des remèdes internes, que pour le traitement local ou externe, car il est presque généralement égal dans tous les ulcères, quoique leur apparence et surtout les ulcères intérieurement, suivant la diversité de l'état et de progrès exigeroient des remèdes différents.

il faut employer intérieurement suivant les circonstances des remèdes, qui sont indiqués par les principes pathologiques et que l'expérience a prouvés, tout comme la diète.

Le repos pour les ulcères aux pieds et leur position élevée est un de plus grands remèdes co-operans. Des fomentations émolliens immédiatement autour du ~~membre~~ ulcéré et celle avec les caudelles qui demandent des fomentations humides et chaudes sont suivant l'expérience, suffisantes seules, qui méritent la préférence de tous les autres remèdes actuellement connus et même expérimentés. En place d'elles on se sert dans beaucoup de pays des cataplasmes, qui, naturellement leur approchent le plus.

Quand un ulcère est au point d'être plutôt une plaie nette, la charpie

Sèche peut faire, ce qui est recommandé pour remède de différentes plaies, pourvu que qu'elle soit couverte par le bord de la plaie par un moyen, que l'air n'occasionne pas un dessèchement et que l'enlèvement ne devienne pas une chose douloureuse et contraire aux intentions. Tout papier ciré ou la toile cirée et tout emplâtre simple répandraient à ce dessein.

Le bandage circulaire et le lacement des membres aura toujours la préférence chez les personnes, qui ne peuvent jouir du repos du lit; chez les personnes grognes, quoique elles sont déjà guéries, et mais en général ils ne peuvent jamais s'employer: parce que 1. ils demandent une main habile pour les appliquer suivant le but, à toutes les personnes. 2. Dans un hôpital ou il y 50. ou 100. personnes avec des ulcères à soigner, l'impossibilité est claire par elle-même. et 3.

L'ulcère doit déjà être avancé à une disposition de guérison, pour en obtenir l'effet désiré.

mais le vrais ulcères lymphatiques ne supportent pas toujours de remèdes emollients, mais demandent en général



À être traités par des remèdes
spirituels ou des eaux vulnérables.

Dans les ulcères invétérés il
faut observer tout l'état de la
constitution, le régime, et la
manière avec laquelle le ~~mal~~ malade
a été soigné; car, par l'écoulement
continue de l'acreté irritante,
il s'entretient toujours une petite
inflammation, par laquelle la source
de l'ulcère s'augmente, les parties
environnées dégénèrent en dureté
calluse, à quoi survient encore
souvent un badage trop serré
et impropre et des remèdes
contraires, dont il se produit
souvent un ulcère plus considérable,
que la nature a besoin pour
l'évacuation de sa fluidité vicieuse.
C'est ne pas la grandeur de l'ulcère,
mais la quantité des humeurs,
qui repandent à l'intention nécessaire
de la nature.

Tout est suffisamment prouvé
par l'expérience, on doit, par les
remèdes mentionnés, porter les ulcères
invétérés et dégénérés, qu'on n'ose
pas guérir à cause des indices avancés,
au point auquel la nature les avoient

formé d'abord et lacher de les y
conserver.

Comme un tel ulcère est suffisamment
entretenu par l'affluence ininterrompue
des humeurs, par conséquent considéré
comme ulcère il n'a besoin d'aucun
remède et ne doit être prescrite, que
de l'effet contraire de la matière et
de la desavantageuse application externe
la charpie sèche avec les cautères
nécessaires mentionnées y répandra
généralment, mais il faut la renouveler
aussi souvent que l'écoulement des
humeurs l'exige.

Des personnes qui en ce cas
sont exposées aux ~~en~~ exercices,
ont besoin un bandage pour
maintenir le membre affaibli.

Dans le cas où l'on juge, ~~son~~
suivant les circonstances, qu'une
fontanelle soit suffisante, on peut
l'établir au lieu d'un ulcère continu, ~~ou d'un ulcère~~
et plus on peut l'appliquer près de
l'endroit de l'ulcère, plutôt elle
lui tiendra lieu, mais on ^{ne} peut
jamais espérer, quand l'ulcère s'est
formé par la destruction lymphatique, ~~et~~ des vaisseaux
ou par une autre maladie locale, qui
a opposé à la circulation de la lymphe
cet empêchement, par laquelle l'ulcère
se forme.

ce n'est pas une chose rare
dans la chirurgie pratique, qu'on
rencontre des ulcères, qu'on ne
peut placer sous aucune dénomination
connue jusqu'ici, et en les examinant
de plus près il est manifeste, qu'ils
ont leur principe en général au
partir d'un tel état maladif
du système lymphatique, qu'il n'y
a que son amélioration. Si elle est
possible et des remèdes convenables à
l'ulcère, qui peuvent avancer la
guérison, sans qu'on peut aucunement
découvrir une acrité d'une espèce
scurbutique, vénérienne, scrofuleuse etc.
d'après laquelle les ulcères sont
nommés et se font aisément
connaître.

Cette même espèce d'ulcère,
dont j'ai eu tant à traiter et
que je me suis proposé de constater
par trois observations m'a porté
à la pensée précédente des ulcères
en général.

M^r. de Rechtenbach lieutenant
colonel du Régiment Impérial
d'infanterie, âgé il y a 26. ans
dans une bataille un coup de fusil,
au travers de la partie antérieure et
au milieu de l'épaule droite de

façon que, la balle resta dans le
 ligament articulaire, avec lequel
 il fut porté à l'hôpital. En 6 semaines
 de temps il y fut guéri sans beaucoup
 d'accidents au point, qu'il n'y resta
 qu'une petite ouverture fistuleuse
 et une ankylose au bras, et il quitta
 l'hôpital dans cet état. Il m'a
 assuré différentes fois de n'avoir eu
 ni hémorrhagie ni exfoliation. Il
 demeura à peu près un mois dans
 cet état, quand il alla avec un
 fusil à la chasse, où il rencontra
 un lièvre, à l'écarter duquel il banda son
 fusil dans la chaleur sans penser
 à son bras roide et sans tirer,
 il le laissa tomber par un étourdissement
 dont il fut saisi sur le champ, et
 resta pendant dix heures dans cet
 état. après être revenu à lui, ~~mais~~
 il trouva son bras aussi flexible, qu'avant
 la blessure, mais la balle sous le scapula,
 d'où elle s'étoit glissée peu à peu
 jusqu'à l'angle postérieur et inférieur,
 où je la pouvois sentir à mon aise
 il y a deux ans. La fistule à la
 partie antérieure de l'épaulle se guérit
 en peu de temps sans beaucoup de remède.



Le bras fut à rendre dans la suite les
services les plus complets dans beaucoup
des batailles et il a joui d'une parfaite
santé au bout de dix ans. Mais il fut
attaqué différentes fois de fièvres
intermittentes, dont il fut rétabli
à une obstruction peu considérable
pres.

Pendant quelques années après il se
manifesta différentes fois des petites
grandes enflures au bras blessé, mais,
qui se dissipent d'elles mêmes. Elles
augmentèrent à la suite du frottement
qu'elles s'enflammaient et atteignaient
une grosseur considérable, cependant,
sans crever. mais il y a 6 ans, que
cette grosseur et cette inflammation
augmentèrent au point de crever ^{que} celui
étoit si imperceptible, qu'après la
peau étoit crevée, il s'attacha un
gout de matière sur la superficie
qui s'attacha et creva l'ulcère; cette
suppuration dura plus de dix semaines,
sans que la croute qui s'y étoit formée,
tomba et sans appercevoir le moindre
humidité. et la fin la croute
qui avoit atteint la grosseur d'une noix,
tomba, et l'ulcère se trouva guéri sans

La croute. mais dans la suite l'écrémement
 n'étoit plus si peu considérable, parceque
 les grandes de la peau se gonflaient
 inflammant, et parvenaient en
 quinze jours au troisiéme d'induration
 arrivant a une séparation. pendant
 les glandes dans lesquelles il se montraient
 une fois un arêt, ne pouvoient être
 portées a la résolution. jamais il n'y eut
 eu de nouvelles a l'endroit, ou il y en
 avoit eu. l'avant bras y étoit leint
 plus et la partie supérieure moins
 sujette. En crevant, il se sépara une
 matière ~~abonde~~ ichoreuse, l'ulcère
 se mortifia au milieu et s'inflamma
 légèrement de la circonférence d'une
 pièce de 24 sols, jusqu'à la séparation,
 sans que le malade n'en ressentit la
 moindre incommodité. il étoit au contraire
 en état de faire tous ses services militaires.
 la séparation de la partie mortifiée
 s'en suivit ordinairement 8. ou 10. jours
 après et alors l'ulcère se trouva
 sans complication. jusqu'à la guérison
 pouvoit employer des remèdes suppuratifs
 sans craindre des mauvais systèmes
 mais en les continuant, ou tel autre
 remède émollient, qu'on pouvoit tenter,
 la petite inflammation et la mortification

se renouvelèrent, à une tel point
qu'elles devinrent plus de deux fois
plus grande. Mais on ne pouvoit
employer que des Vulnérâires spiriti-
ueux comme aq. Vulner. Vinos, ou papal etc.
et le pansement étoit toujours garanti
de l'air par une enveloppement volontaire,
et on a obtenu communement la
guérison en 6. semaines. Depuis
ce tems il fut presque sans cesse exposé
à ces ulcères. quand l'inflammation
fut grande dans quelques glandes il
lui vint des enflures remarquables, avec
une douleur bandée dans les deux
aisselle et dans les glandes des aines
à quoi il sensuivit après communement
une alteration: tout que ces Symptomes
venant d'uroient, il fut plus incomode
de la toue qu'à l'ordinaire. Mais
tout cela se perdit par le moyens
de peu des remèdes resolutifs et purgatifs.
Dans tout sa Constipation on ne pouvoit
remarquer outre les dites maladies,
qu'une petite obstruction au foie. Il
assura n'avoir jamais eu de maladies
Veneriennes. quoiqu'il eut alors
63. ans, il avoit après de force
pour s'acquies de tous ses services.

jusqu'à ce qu'il mourut de l'Apoplexie
il y a trois mois.

Tant que ses entrailles et vaisseaux
de sang... forces suffisantes
pour apercer sur le chile et sur le sang,
la lymphie recevait cette qualité fluide,
qui au lieu de passer par les vaisseaux
séparés et cicatrisés de l'épaule, elle
pourrait aisément être reçue et conduite
par d'autres vaisseaux; mais si tôt
qu'au contraire, l'impuissance
s'approchait, la lymphie trouva de
la résistance, qui se manifesta d'abord
aux vaisseaux les plus délicats de
glandes de la peau.

Je ne voudrais pas, qu'on prit
la croûte mentionnée, pour un symptôme
particulier, n'étant qu'une suite
de la suppuration médiocre et du
pansement négligé.

Ayant eu le dit malade plus de
deux ans à saigner, il ne pouvoit
m'échapper aucune chose pour mon
but et pour ma conclusion constatée,
que ce sont des ulcères lymphatiques, qui
peuvent agir sur tout le système et
le système au contraire sur les ulcères.
par le nombre des glandes gonflées
et par conséquent les ulcères s'augmentoient
par un exercice diminuer et les vices
de premières voies.



base de la
de l'ulcère

Quoique le malade ne put supporter aucune remède Emollients, qui lui furent administrés avant moi, je ne suis pas moins de l'opinion contraire, que le ne pas toujours le cas.

Le Second Cas que je me suis proposé de mentionner, regarde un jeune homme, robuste et bien portant, qui, après un Saut avoit souffert une si grande extension, peut-être une petite separation des ligamens du genou, qu'il lui survint une inflammation considerable dont il fut bientôt retabli à une faiblesse du genou près. outre cette faiblesse il se porta parfaitement bien pendant 6. mois, on il se montreroient alors, sans aucune autre cause des ulceres à la même jambe, avec la difference, que les gonflemens des glandes, étoient à peine perceptible. les autres Symptomes et la nature des ulceres, étoient le mêmes, ainsi, que le traitement requis. Il n'étoit pas si souvent sujet aux recidives.

Les troisiem cas regarde un homme de 50. ans, fusilier du Regiment Infanterie mentionnée.

2^e obf

Celui-ci avoit été traité pendant 4. ans avant moi par d'habiles chirurgiens pour des ulcères aux deux bras. ses ulcères étoient de la même nature que ceux dans la première observation. on avoit épaisé tous les remèdes connus de la science chirurgicale, et mais, ils avoient été aussi infructueux que mes épais. Suivant, de manière qu'à la fin je fus obligé à le déclarer incurable. quoique cet homme en ce temps-là on ne vit pas que la constitution en fut affoiblie de la moindre chose. Il lui survint aussi quelque fois des gonflements aux aines et de glandes dans les aisselles. Le seul défaut que je lui ai remarqué, étoit une toue fréquente et une voix enrouée. Il étoit au rest fort et stiff pour son âge.

Après ce que j'ai dit ci-dessus, une seule opération suppurative, et une vraie destruction d'une glande lymphatique, qui sont sans provenues d'une lymphée arrêtée, au peu le vice du système en general ou en partie, ou de lymphes même sans acreté reconnue, démontreroient cette espèce d'ulcères.

